

La famille Moreau élevée au rang de Justes parmi les Nations

Jacky Moreau et ses deux sœurs, Mmes Bouet et Berteau, ont reçu la médaille des Justes parmi les Nations en hommage à leurs parents, Pierre et Simone Moreau qui, durant l'occupation allemande, ont sauvé une famille juive de la déportation. Cérémonie émouvante hier à Argy.

Pour tout ce qu'ils ont fait, je ne saurais jamais comment les remercier...» La voix se brise ; les secondes s'égrènent dans un silence impressionnant. Au prix de gros efforts pour maîtriser son émotion, Charles Feldman ravale ses larmes, puis reprend : «Jacqueline, ma sœur, et moi-même, de tout notre cœur, Merci beaucoup... et ceci pour le reste de notre vie». Résidant en Australie, à Sydney, depuis 1948, Charles Feldman n'a pas hésité à survoler mers et continents pour être, hier, à la salle des fêtes d'Argy où Jean-Claude Roos, responsable des cérémonies au Comité Français pour Yad Vashem (1), décernait la médaille des Justes parmi les Nations à Monsieur Jacky Moreau et MMes Bouet et Bouteau Huguette dont les parents

Pierre et Simone Moreau (décédés) ont, au péril de leur vie, sauvé Paulette Feldman, la maman de Charles et Jacqueline, de la déportation.

«Ils ont choisi le courage plutôt que la lâcheté, l'honneur plutôt que la collaboration»

Fuyant les pogroms, Paulette Feldman et son époux quittent la Pologne en 1930 pour venir se réfugier à Paris où ils ouvrent une petite boutique de confection. La France est encore une terre d'asile. Par pour longtemps, hélas ! En avril 1942, alors que son mari est engagé dans l'armée, Paulette Feldman, informée de la grande rafle du Vel d'Hiv, quitte Paris avec ses deux enfants et trou-



De gauche à droite : Jean-Claude Roos, Charles Feldman, et les trois enfants de Simone et Pierre Moreau.

ve refuge dans une petite commune de Haute-Vienne, à quelques kilomètres de Limoges. Très vite, la famille sombre dans le plus total dénuement. Alors qu'elle se rend un jour à la gendarmerie de Limoges pour exposer sa situation, une jeune femme l'interpelle : «Suyez-moi, je suis une maquisarde». Paulette Feldman et ses

deux enfants sont alors conduits chez Simone et Pierre Moreau. Par sécurité, Charles et Jacqueline sont séparés de leur mère et confiés à un foyer où ils vont faire connaissance de celui qui, plus tard, deviendra le célèbre mime Marceau. Leur maman, elle, reste chez le couple Moreau, aidant aux travaux, ici et dans les fermes voisines. Pour tous, la jeune femme sera catholique...

«Ma mère, ma sœur et moi-même avons pu échapper à l'holocauste, mais mon père, mes oncles et mes tantes et mes cousins n'ont pas eu cette chance» a dit, hier, Charles Feldman, en rendant un «hommage éternel» à Simone et Pierre Moreau, qu'il revit pour la première fois en 1946.

Dans la petite salle des fêtes d'Argy, où Jacky Moreau est conseiller municipal, l'émotion est palpable. «C'est beaucoup de bonheur et de fierté pour ma commune que d'accueillir cette cérémonie en hommage à un couple exemplaire» exprime simplement le maire Gérard Salmon. Avant de remettre la médaille des Justes aux ayant-droit, Jean-Claude Roos a retracé l'historique de Yad Vashem, centre de

recherche et musée historique situé sur la Colline du Souvenir, à Jérusalem, qui a été créé en 1953 pour perpétuer le souvenir des six millions de juifs (soixante seize mille en France) victimes de la «Shoa». Depuis 1963, Yad Vashem reconnaît et honore les personnes qui, au péril de leur vie, ont sauvé des juifs de la «solution finale», en leur décernant le titre de Justes parmi les Nations. Le centre traite une centaine de dossiers par an. «Pour Israël, c'est très important car c'est la seule médaille existante en dehors de celle remise aux héros de guerre, et c'est très honorifique pour les personnes qui la reçoivent» souligne Jean-Claude Roos. De 1963 à fin 2002, deux mille deux Justes ont été reconnus en France dont une vingtaine dans l'Indre, et quinze mille en Europe. «Si nous ne pouvons ni nous venger ni pardonner, puissons-nous au moins nous souvenir» a écrit un jeune juif, rescapé des camps de la mort. Se souvenir qu'il fallait une formidable chaîne de solidarité pour sauver une seule personne quand une personne suffisait pour dénoncer une famille juive», comme l'a rappelé le respon-

sable des cérémonies au Comité Français pour Yad Vashem. Humblement, Jean-Claude Roos s'interroge : «Moi qui, depuis dix ans, remet la médailles des Justes, qu'aurais-je fait si j'avais eu 20 ans à cette époque ?» Simone et Pierre Moreau ont été deux maillons de cette formidable chaîne de solidarité. «Aujourd'hui, nous nous acquitons d'une dette d'honneur à leur égard, nous exprimons notre reconnaissance à tous ces Justes qui ont choisi le courage plutôt que la lâcheté, l'honneur plutôt que la collaboration» a dit Régis Blanchet, maire et conseiller général de Buzançais, fils de résistant déporté. Et l'élu d'appeler au devoir de mémoire «pour éviter que l'histoire ne se renouvelle». «La connaissance de la réalité historique n'est pas seulement une curiosité purement intellectuelle pour le passé» insistait-il. «Elle est une nécessité pour étudier le passé et préparer l'avenir. Elle est un élément essentiel de la formation citoyenne, car un peuple qui ignore ou oublie son histoire est souvent condamnée à la revivre».

M.T CAUMON

• TEMPÊTE

De nombreux usagers privés d'électricité

5000 foyers ont été privés d'électricité dans l'Indre dans la nuit de mardi à mercredi.

Selon EDF-GDF, les storages de la nuit du 16 au 17 juillet ont provoqué plusieurs incidents sur l'ensemble du département. Des poteaux et conducteurs de moyenne tension ont notamment été endommagés, privant d'électricité, de quelques minutes à quelques heures, jusqu'à 5000 foyers indriens.

Hier matin à 8 heures, 700 d'entre eux étaient encore privés d'électricité sur les

communes de Palluau-sur-Indre, Saint-Médard, Vineuil, Mouhers et Cluis. Grâce aux personnels d'EDF, tous devaient retrouver une alimentation normale dans le courant de la matinée.

Les agents de l'Équipement sont eux aussi intervenus sur une ligne allant d'Argenton au Blanc pour dégager des arbres tombés sur la chaussée.

Le vent a également causé des dommages sur les struc-

tures accueillant les représentations théâtrales de Raboliot, à Méobecq, ce qui a contraint les organisateurs à annuler le spectacle d'hier soir. Mais que celles et ceux qui avaient réservé leur place se rassurent. Leur réservation est valable pour l'une des quatre autres représentations prévues.

Pour de plus amples renseignements sur ce spectacle, appeler les organisateurs au 02.54.39.43.14.